

## Le Messie peut attendre

A l'approche de Pessah, il est de bon ton de penser au Messie... Nous finirons le seder de Pessah comme chaque année en chantant « l'an prochain à Jérusalem » et nous loucherons sur la coupe de vin du prophète Elie pour voir si par miracle le niveau aurait baissé, signe d'un bref passage du prophète à notre table et donc annonciateur du Messie. Comme, nous aurons bu au moins 4 verres de vin (le rituel l'exige), toute illusion ou confusion reste possible... Bref, on a le droit de rêver à des lendemains qui chantent. D'ailleurs, d'après rabbi Yohanan le monde ne fut créé que pour ce rêve messianique (Talmud Sanhedrin 98b).

Mais si on revient sur le plancher des vaches (maigres ou grasses), et qu'on réfléchit un peu sérieusement à tout cela, il serait bon de dessoûler sans trop tarder et de se tenir prêts pour le *Shema Israël* du matin ! Le Messie, c'est formidable, c'est l'espoir d'un monde meilleur, c'est l'idée même de progrès... En cela, l'idée messianique fut un formidable moteur pour faire bouger le monde. La liberté s'invente, chaque jour, elle ne s'impose pas d'elle même. Pour bien des gens à la vie difficile, le Messie représente l'espoir que tout ira bien un jour et cela les aide à tenir dans une existence tourmentée (ce fut ô combien vrai pour nombre de nos ancêtres, Juifs héroïques face aux persécutions). Mais pour bien d'autres gens, le Messie c'est le délire, c'est la négation du présent, c'est le déni de réalité et la fuite en avant dans le fantasme... Là, stop ! Il est temps de descendre de l'âne et de lui dire gentiment : « continu ta route tout seul, moi je reste ici et je vais attendre encore un peu... ». Comme le disent nos rabbins : « Si tu as une plante dans la main, et qu'on vient te dire : Le Messie est là ! Plante d'abord ta plante, et ensuite tu iras l'accueillir. » (ARNb31)

Le problème de notre monde actuel, c'est que d'un côté nous avons des gens qui ont perdu tout espoir, des blasés du réalisme pour qui l'idée même de spiritualité et d'étude des textes anciens laisse secs comme de la Matsa et de l'autre côté une curieuse montée des délires fondamentalistes et messianiques. On a l'impression que la voie équilibrée, chère au judaïsme, l'espoir sans la folie, reste bien mal partagée, y compris par certains groupes juifs. Le monde déborde de délires apocalyptiques qui font de temps en temps la une de l'actualité au gré des explosions de violence. L'attentat de Toulouse n'est en cela qu'un épisode horrible sur une longue route délirante et sanglante, rêve d'en finir avec ce monde désenchanté pour les uns, cauchemar pour les autres et malheur de toute façon pour les victimes.

Mais attention au « délit de sale gueule » comme au cliché social. Si l'islam nous fournit actuellement quelques beaux exemples de délires messianiques exprimés trop souvent dans la violence la plus extrême, il n'a pas l'exclusivité. Si le parcours socialement chaotique de certains djihadistes explique, sans justifier pour autant, leur dérive, on peut retrouver le délire également dans les beaux quartiers.

La violence commence avec le mental. Celui qui est convaincu de la venue éminente du Messie, ou que celui-ci est déjà venu mais qu'on ne veut pas l'écouter... va s'en prendre à tout ceux qui ne sont pas prêts à entrer dans son délire. Le hiatus entre la réalité du monde et le fol espoir intérieur devient insupportable, psychologiquement ingérable ; soit on abandonne le délire en plantant tranquillement son arbre, soit on se met à courir plus vite que le temps et on se met alors à désirer de faire exploser cette réalité qui est en retard.

Parfois la violence se contentera d'être verbale et mentale, elle ne fera pas alors la une de l'actualité, mais elle est là bien prégnante, emprisonnant les esprits et desséchant les âmes. Ce niveau-là de délire est omniprésent dans notre société, c'est le discours de groupuscules divers, ce sont les incroyables interventions sur les forums internet ce sont les sites délirants, ce sont également certains discours de responsables religieux en dérapage plus ou moins contrôlés face à un auditoire béat. On retrouve ce phénomène aussi bien dans l'islam, dans le christianisme, dans le judaïsme, dans l'hindouisme, mais aussi dans toute sorte d'idéologies politiques sans aucun lien avec la religion. Le passage à l'acte est plus rare, mais il peut être d'une violence extrême, les dernières 100 années en ont donné de larges exemples et le messianisme athée fut plus sanglant que nul autre.

C'est pourquoi, à notre petit niveau, nous devons lutter contre le premier stade du délire mental et verbal, que nous côtoyons forcément, afin de prévenir le stade du passage à l'acte physique. Au sein du judaïsme, le mouvement massorti s'y emploie avec ses petits moyens, ce qui lui vaut quelques ennemis, mais il n'est pas le seul. Il nous faut parler, raisonner, expliquer. Mais le dialogue doit non seulement s'établir au sein du judaïsme (nous en sommes loin pour le moment au vu de certaines crispations orthodoxes), mais aussi au-delà et entre les religions. C'est l'un des intérêts majeurs du dialogue interreligieux : relativiser et mieux comprendre afin de ne pas laisser le champ libre au délire. Dans cette perspective, le dialogue n'est pas un luxe.

Il est symptomatique que les fondamentalistes refusent le dialogue et y voient même un danger, voire un blasphème. Les fondamentalistes ne dialoguent pas avec les modérés de leur propre religion (ils ne veulent pas « cautionner », argument régulièrement avancé) et encore moins avec les autres religions (bien que ce soit moins bousculant pour eux, les autres ayant forcément tort). Être capable d'accepter l'existence légitime de l'autre, de reconnaître ses qualités, que l'on peut apprendre de lui, mais surtout que la vérité n'est pas une valeur réductible mais partageable, c'est-à-dire qu'elle a plusieurs faces... relève d'un exercice mental quasiment impossible pour le fondamentaliste. C'est pourtant bien ce qu'ont enseigné nos rabbins en affirmant que des opinions contradictoires pouvaient relever de la même vérité divine ! (Talmud Erouvin 13b)

Il est également symptomatique que les fondamentalistes manquent profondément d'humour en particulier sur eux-mêmes. En cela, l'humour juif qui consiste à se moquer de soi-même relève d'un véritable exercice de spiritualité et montre la maturité juive. Pourquoi Dieu n'aurait pas d'humour ? Il me semble qu'au contraire, un Dieu sans humour est une idole. Dans le Talmud, Dieu ne se prive pas de rire !

J'ai récemment été invité à une table ronde interreligieuse sur la question messianique. Des fondamentalistes chrétiens (affiliés à l'église dissidente fondée par Lefebvre à la suite de Vatican II) considérant que la présence d'un rabbin était un blasphème (le lieu était chrétien) se mobilisèrent pour saboter la soirée. Ils étaient une quinzaine, enfants de la bourgeoisie enracinés dans une France étriquée, efficaces et actifs, ils se débrouillèrent pour interrompre régulièrement les propos des trois intervenants face à 150 participants mécontents. Je n'avais pas dit deux mots que je fus immédiatement interrompu par un bigot à la face spectrale. Pas question de laisser parler le Juif, surtout à propos du Messie ! Ma réaction fut d'en rigoler et de raconter des blagues juives (messianiques). Cela a décontenancé quelque peu ces imbéciles car l'idée même de rire leur semble totalement étrangère (on se serait cru face à un parterre de figurants tout droit sortis du tournage du *Nom de la rose*...). La bêtise de leur propos d'un manichéisme simplificateur à l'extrême était

affligeante. Mais pour eux pari réussi : dorénavant, les organisateurs réfléchiront à deux fois et pour peu que ce genre d'actions de sabotage continue à se multiplier ils pourraient avoir gain de cause (ce n'est pas la première, rappelez-vous l'intervention huée du rabbin Rivon Krygier à Notre-Dame, et cela devient de plus en plus systématique). Il faut donc continuer à dialoguer plus que jamais.

Le plus ridicule, chez ces chrétiens fondamentalistes, c'est que non seulement leur conception religieuse est parfaitement païenne, mais que s'ils avaient vécu à l'époque de Jésus, ils auraient assurément fait partie du petit groupe d'extrémistes ayant appelé à sa crucifixion ! Paradoxe de la bêtise et de la crise de foi...

Si ces chrétiens fondamentalistes étaient spécialement gratinés, ils n'ont pas pour autant de monopole. On aurait pu trouver la même couche de stupidité dogmatique ailleurs conduisant aux mêmes réactions. La question n'est donc pas le christianisme, mais l'étroitesse du cerveau de certains humains et l'endoctrinement qu'ils subissent. Chez les uns, cela se traduira en venant saboter le dialogue, chez les autres, par des discours irrationnels pathologiques, chez d'autres encore, en venant tuer de sang froid un enfant considéré comme gravier dans la roue messianique... Dans tous les cas on se promène sur la même échelle des délires glaçant et haineux, échelle sur laquelle les anges n'ont plus leur place.

Si l'on associe le Messie au progrès et à l'intelligence débouchant sur une vision fraternelle universelle (ce qui est clairement le message biblique sur cette question, notamment chez Isaïe), assurément, dans certains milieux, le Messie marche à reculons... Face à certaines dérives de notre société, je serais le prophète Elie, j'avalerais une gorgée du verre versé à la fin du Seder, mais à la dérobé, juste pour la route et je ferais vite demi-tour en attendant des jours meilleurs...

N'oublions pas qu'avant le prophète Elie, le premier invité à la table du Seder, c'est, dès la deuxième coupe de vin, le questionnement menant à la sagesse... Etape obligatoire pour pouvoir continuer et finir par verser la coupe du prophète Elie.

Pessah kasher et joyeux à tous.

**Yeshaya Dalsace**

**Rabbin de DorVador Paris**

**Si vous voulez rire un peu et visionner une partie de la soirée :**

Entretien :

[http://magazineoriental.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=367:yeshaya-dalsace-interview&catid=55:past-week&Itemid=224](http://magazineoriental.com/index.php?option=com_content&view=article&id=367:yeshaya-dalsace-interview&catid=55:past-week&Itemid=224)

L'humour contre les embrumés du Nom de la rose :

[http://magazineoriental.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=366:faut-il-attendre-le-messie-&catid=55:past-week&Itemid=223](http://magazineoriental.com/index.php?option=com_content&view=article&id=366:faut-il-attendre-le-messie-&catid=55:past-week&Itemid=223)